

Nouvelles observations sur *Ommastrephes bartrami* (Lesueur, 1821) (Cephalopoda, Ommastrephidae) dans le Bassin Méditerranéen Oriental

T. KATAGAN*, A. SALMAN** et H.A. BENLI**

*Ege University, Faculty of Science, Department of Hydrobiology, IZMIR (Turkey)

**Dokuz Eylul University, Institute of Marine Sciences and Technology, IZMIR (Turkey)

Pendant les recherches scientifiques menées à partir de "R/V K. Piri Reis" dans la partie sud de la Mer Egée, nous avons constaté que les lumières du bateau attiraient un certain nombre de calmars. Ces calmars pêchés ont été identifiés comme l'espèce *Ommastrephes bartrami*. Pour l'identification de cette espèce, on a utilisé la structure des dents, des masses tentaculaires et de l'hectocotyle. En Méditerranée, l'existence de cette espèce a été signalée de la Mer Ligure par RELINI (1990) et de la Mer Adriatique par BELLO (1990).

Les individus étudiés ont été prélevés près de la surface en 5 stations sur les fonds de 800 à 2200 mètres qui se trouvent dans la partie sud de la Mer Egée (Fig. 1).

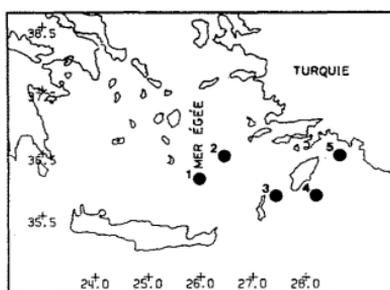


Fig. 1.- Les stations de prélèvements

Au cours de travaux effectués dans ces stations, nous avons rencontré *O. bartrami* en grande quantité surtout durant la saison d'automne. L'abondance de cette espèce diminue de l'hiver au printemps, et elle disparaît en été.

L'étude de la distribution verticale, diurne et nocturne, de cette espèce par les échosondeurs ATLAS-DESO-10 et SIMRAD EK-400, nous a montré qu'elle se situe entre 200 et 250 mètres de profondeur (Fig. 2). A partir de l'allumage des lumières du bateau, les calmars montaient jusqu'à 40 mètres.

Durant les années 1990 et 1991, on a prélevé 16 individus d'*O. bartrami*. Les données obtenues de ces individus sont présentées dans le tableau (Tab.I).

L'étude des contenus stomacaux montre qu'ils se nourrissent de Céphalopodes, Poissons et Crustacés.

Dans la station 4, nous avons aussi rencontré une autre espèce, *Todarodes sagittatus*. Mais cette espèce est plus abondante dans la partie nord de la Mer Egée durant la saison estivale. Il semble qu'elle tend à descendre vers le sud en relation avec le refroidissement des eaux en automne et en hiver.

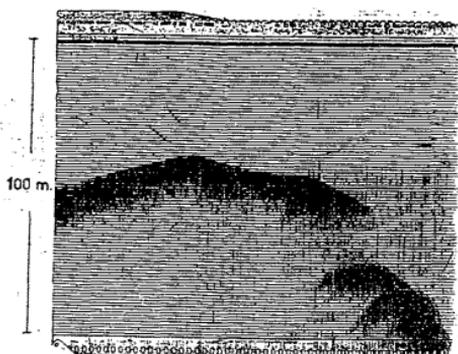


Fig. 2.- Echo nocturne d'*O. bartrami* dans la station 1.

Tableau I.- Données obtenues sur l'*O. bartrami* à 5 stations

ST.	LM(mm)	PT(gr)	Sexe	Prof.(m)	Date	Positions
1	560	8500	♀	900	17.05.90	36°10'N 26° 01' E
2	157	95	♀	800	18.09.90	36° 46'N 26° 32' E
3	250	420	♀	830	19.09.90	35° 47'N 27° 06' E
	210	460	♀			
	230	300	♀			
	245	450	♀			
	260	500	♀			
	220	320	♀			
	160	130	♀		10.12.91	
4	275	550	♀	1300	19.09.90	35° 54'N 28° 01'E
	320	1050	♂			
	275	600	♀			
5	260	700	♀	2200	11.12.91	36° 39'N 28° 45'E
	370	1010	♀			
	195	510	♀			
	268	710	♀		09.03.91	

LM = Longueur dorsale du manteau.

PT = Poids total.

En conclusion, nous espérons que la présence nombreuse, d'*O. bartrami* dans la partie sud de la Mer Egée et surtout à l'extérieur de la Mer Ligure et de la Mer Adriatique, révélera son importance pour la faune teuthologique et pour la pêcherie de la Méditerranée Orientale.

REFERENCES

BELLO G., 1990. - *Acta Adriat.*, 31(1/2):275-291.
RELINI O.L., 1990. - *Rapp. Comm. int. Mer Médit.* 31/1.243.